Opération d'embarquement des réfugiés d'Adré à destination du site de Kouchaguine Moura. © UNHCR/Farchana/avril2026

Faits marquants de la semaine

- **894 personnes (311 ménages)** relocalisées depuis les zones frontalières à travers trois convois de relocalisation accélérée, dont 490 personnes (217 ménages) d'Adré vers le site d'Arkoum et 404 personnes (94 ménages) d'Adré vers Kouchaguine Moura
- Depuis le 07 avril, **4 449 personnes (1 185 ménages)** y compris 395 personnes à besoins spécifiques, ont été relocalisées depuis les zones frontalières vers Arkoum et Kouchaguine Moura à travers neuf convois
- Les opérations à Arkoum (Ouaddaï) ont mobilisé 5 camions et 5 véhicules légers, dont un transport dédié pour **45 personnes à besoins spécifiques (PBS)** durant la période
- Au moins **40 m³ d'eau potable par jour** sont distribués dans les deux sites pour soutenir les nouveaux arrivants
- **2 100 abris d'urgence** (12%) ont été construits à Arkoum, Kouchaguine Moura et Maiba, sur 16,900 abris prévus

Aperçu général

Depuis avril 2023, le Tchad a accueilli plus de **927 000 réfugiés en provenance du Soudan**, principalement dans les régions de l'Est, notamment au Ouaddaï (plus de 507 000), au Wadi Fira (232 000), au Sila (105 000) et à l'Ennedi Est (82 000). En incluant les réfugiés déjà présents avant la crise actuelle, le pays héberge désormais **plus de 1,3 million de réfugiés soudanais**.

Au 05 avril, le HCR, en collaboration avec le Gouvernement et ses partenaires humanitaires, a relocalisé environ 620 000 réfugiés des zones frontalières vers l'intérieur du pays, tandis qu'environ 190 000 personnes restent dans les zones frontalières en attente de relocalisation.

La propagation de la crise soudanaise au Tchad continue d'exposer les réfugiés et les acteurs humanitaires à des risques de protection importants et à des incidents sécuritaires récurrents, notamment des attaques sporadiques et des conflits localisés. Les plaidoyers fonciers menés auprès des autorités locales, ainsi que le soutien des donateurs, ont permis d'étendre les capacités d'accueil de plusieurs sites clés pour soutenir la relocalisation à grande échelle. Ces sites comprennent notamment au Ouaddaï : Aboutengué (15 000), Arkoum (capacité de 25 000), Dougui (15 000), Kouchaguine Moura (12 000) et Métché (30 000) ; au Wadi Fira : le nouveau site de Maiba (30,000), Marassabré (20 000) et Touloum (5 000); et au Sila : Kerfi (20 000).

Depuis avril 2023, le site d'Arkoum a accueilli **14 845 ménages (56 665 personnes)** relocalisés depuis les zones frontalières vers des zones plus sûres à l'intérieur du pays. Ces relocalisations, qu'elles soient régulières ou accélérées, s'inscrivent dans une approche intégrée combinant assistance humanitaire immédiate et renforcement des services, de la cohésion sociale et de la résilience. À la suite de tensions initiales avec les communautés locales, l'engagement des autorités administratives et traditionnelles a été déterminant pour résoudre les questions foncières, faciliter l'extension du site et obtenir l'adhésion des communautés hôtes. Les autorités ont réaffirmé leur solidarité envers les réfugiés, et un comité local de paix a été mis en place afin de promouvoir le dialogue et prévenir les tensions.

Depuis le 07 avril, le HCR et le Gouvernement tchadien ont lancé une **opération de relocalisation accélérée**, soutenue par des donateurs tels que l'Italie, l'Union européenne, le Japon et le Fonds humanitaire régional pour l'Afrique de l'Ouest et centrale (RHF-WCA). Cette phase vise la relocalisation volontaire d'environ 85.000 réfugiés depuis les zones frontalières vers les sites situés dans le Ouaddaï, le Wadi Fira et le Sila.

Mise en œuvre de la relocalisation des réfugiés à l'Est du Tchad

La relocalisation des réfugiés est menée selon une approche multisectorielle et coordonnée, combinant mobilisation communautaire, planification logistique, protection et assistance humanitaire afin de garantir des déplacements sûrs et dignes, conformes aux standards internationaux et une installation en toute dignité et en toute sécurité dans les sites et zones de relocalisation.

Sensibilisation communautaire et adhésion des réfugiés : Au cours de la semaine écoulée, le HCR et la CNARR, avec l'appui de partenaires (JRS, APLFT, ACTED, NRC et IRC), ont mené des activités de sensibilisation dans les centres de transit, les sites spontanés et les zones frontalières. Ces activités, incluant des sessions de masse et des discussions de groupes dans des centres de femmes, sur des sites de distribution

et aux points d'eau, ont permis d'informer plus de 15,000 réfugiés sur les modalités de relocalisation et de renforcer leur participation au processus.

Organisation opérationnelle et logistique de la relocalisation : Deux convois ont été organisés vers Arkoum les 30 avril et 04 mai, mobilisant cinq camions et cinq véhicules légers pour relocaliser 490 réfugiés (218 ménages) depuis Adré. Les véhicules légers ont principalement été utilisés pour le transport des personnes à besoins spécifiques, tandis que les camions ont assuré celui des autres réfugiés et de leurs biens.

Parallèlement, les relocalisations se sont poursuivies vers Kouchaguine-Moura, avec 404 ménages le 05 mai 2056. Depuis le lancement de la relocalisation accélérée le 07 avril, un total de 3 959 personnes (968 ménages) a été relocalisé vers ce site. Au total, 4 449 personnes, dont 395 personnes à besoins spécifiques, ont été relocalisées depuis la zone frontalière d'Adré vers des zones plus sûres à l'intérieur du pays.

WASH : Eau, hygiène et assainissement

L'approvisionnement moyen en eau dans les sites de l'Est est de **11,4 litres par personne et par jour**. Plusieurs améliorations sont en cours :

- À Kouchaguine-Moura, la construction d'un château d'eau surélevé de 50 m³ est en cours, tandis que les points d'eau prévus sont presque achevés. En attendant, le *water trucking* assure la distribution quotidienne de **40 m³ d'eau potable**.
- À Arkoum, deux rampes de distribution ont été installées et l'approvisionnement est assuré par camion-citerne à hauteur de **50 m³ par jour**. Deux forages sont en cours de réalisation afin de renforcer le dispositif et de remplacer progressivement le *water trucking*.
- À Aboutengué, les travaux d'extension du réseau se poursuivent, avec 8,7 km de canalisations posés (72,5 % de l'ouvrage).

En matière d'assainissement, à Kouchaguine-Moura, **80 latrines familiales** ont été achevées (53 % des objectifs), ainsi que **232 latrines d'urgence**, dont 35 entièrement finalisées. À Arkoum, Aboutengué et Kerfi, des prestataires sont en cours de déploiement pour la construction de nouvelles latrines afin de répondre aux besoins des nouveaux arrivants.

Les activités de promotion de l'hygiène ont permis d'atteindre **65 475 personnes** (dont 31,8 % de femmes et 32 % de filles), à travers 129 séances incluant visites à domicile et sensibilisations de masse.

Les femmes des communautés hôtes à Arkoum se mobilisent pour accueillir les réfugiés. © HCR/Farchana/mai 2026

Abris et accueil

La préparation de la relocalisation se poursuit. À ce jour, 2 100 abris d'urgence ont été construits à Arkoum, Kouchaguine-Moura et Maiba :

- **Arkoum :** 750 abris construits sur une cible de 6 250 ; une centaine est déjà attribuée.
- **Kouchaguine-Moura** : 850 abris familiaux sur 3 200 prévus
- **Maiba :** 500 abris construits sur 7 500 prévus, avec des infrastructures WASH en cours de développement

À l'arrivée, les abris sont attribués directement par la CNARR, avec une priorité accordée aux personnes à besoins spécifiques. Les partenaires présents sur les sites (AIRD, CRT, OHDEL, JRS, ADES et LMI) appuient l'identification des ménages, la protection et l'accès aux services essentiels sous la coordination du HCR et de la CNARR.

Santé – Screening médical des convois

Dans un contexte marqué par des épidémies de rougeole et de méningite, et compte tenu de la vulnérabilité accrue des réfugiés, un dépistage médical systématique est assuré pour tous les convois de relocalisation. Chaque convoi est accompagné par un médecin et une ambulance afin de garantir une prise en charge rapide des cas médicaux et de protéger la santé des réfugiés tout au long du processus.

Coordination

La relocalisation est mise en œuvre dans le cadre d'une coordination étroite entre le HCR et la CNARR, en collaboration avec les autorités administratives et traditionnelles, et avec l'appui des partenaires de mise en œuvre et opérationnels, notamment AIRD, ADES, APLFT, JRS, OHDEL, CRT, IRC, LMI, ACTED, NRC et DRC, selon leurs mandats respectifs dans les domaines de la protection, de la sensibilisation communautaire, de l'assistance en espèces, de l'alimentation, des abris et des services essentiels. Au-delà de la coordination opérationnelle assurée sur les sites de départ et d'arrivée, des mécanismes de coordination stratégique sont également fonctionnels aux niveaux de Farchana et d'Iriba, avec une coordination globale renforcée au niveau d'Abéché.

Gaps sectoriels dans la relocalisation des réfugiés – Est du Tchad

La relocalisation planifiée de 15 000 à 30 000 réfugiés par site à Aboutengué, Arkoum, Kouchaguine, Métché et Maiba exerce une pression considérable sur les capacités sectorielles disponibles. Les ressources actuelles demeurent insuffisantes pour répondre à l'ampleur des besoins, engendrant des gaps critiques susceptibles de compromettre l'efficacité et la durabilité de la réponse.

Protection et VBG : Les services de protection restent fortement sous-dimensionnés sur l'ensemble des nouveaux sites. Le manque d'animateurs communautaires, de gestionnaires de cas et de centres communautaires limite l'accès des réfugiés aux services de protection. Les insuffisances en mécanismes de redevabilité et de feedback restreignent davantage l'accès à l'information et l'engagement communautaire. Par ailleurs, la prévention et la réponse aux violences basées sur le genre (VBG) sont gravement sous-financées, avec des déficits importants en espaces sûrs, kits de dignité et assistance en espèces—en particulier à Aboutengué et Métché, où plus de 16 000 kits de dignité restent nécessaires.

Abris : Le secteur des abris constitue l'un des principaux goulets d'étranglement. Un déficit critique en abris familiaux persiste sur l'ensemble des sites, avec plus de 4 000 abris manquants à Aboutengué et Métché.

Ces gaps augmentent les risques de surpeuplement, de dégradation des conditions de vie et de tensions, tout en limitant la poursuite des opérations de relocalisation.

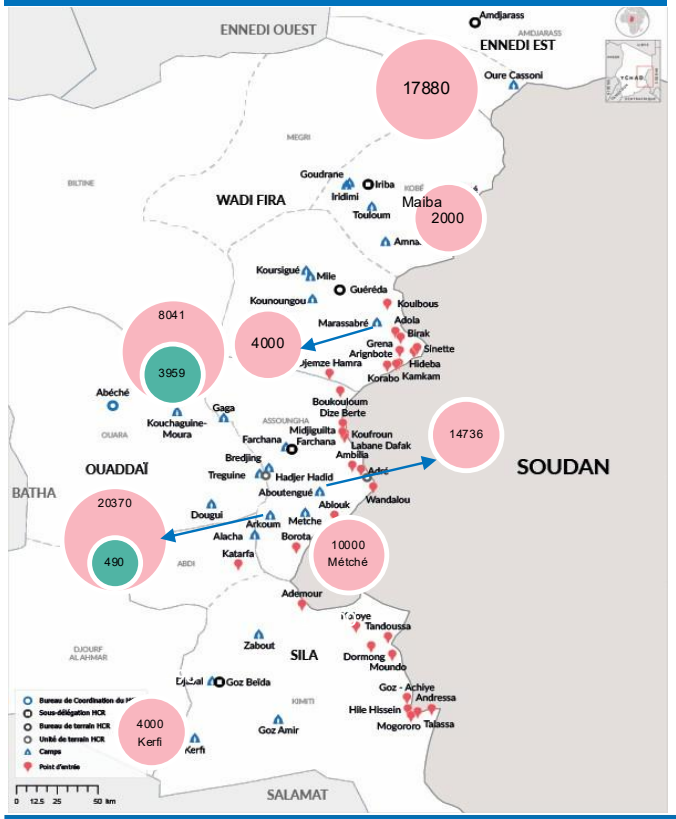
WASH : L'augmentation rapide des relocalisations entraîne une forte pression sur les infrastructures WASH. Des lacunes majeures persistent sur l'ensemble de la chaîne de services, notamment en forages, bornes fontaines, réseaux de distribution et installations d'assainissement. Dans des sites clés tels qu'Aboutengué, Arkoum et Métché, plus de 10 000 latrines sont encore nécessaires, exposant les populations à des risques accrus de maladies hydriques et compromettant le respect des standards humanitaires minimaux.

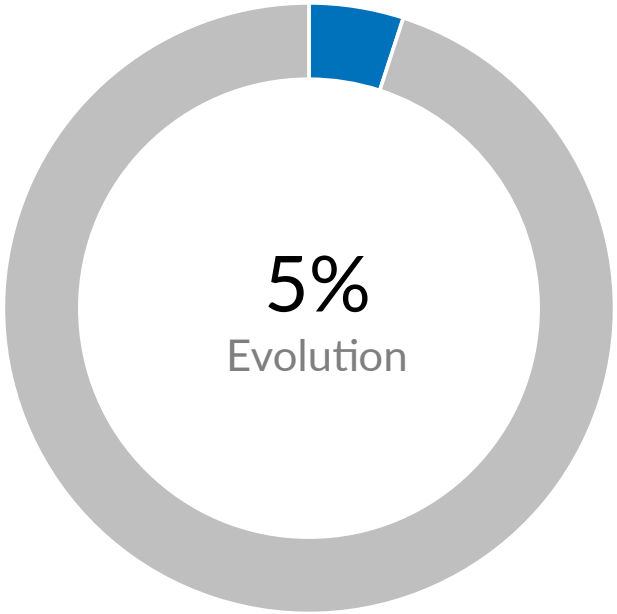
Éducation : Le secteur de l'éducation est sous forte pression, avec un nombre insuffisant d'enseignants, de salles de classe et de matériels scolaires. À Métché et Arkoum notamment, les capacités actuelles ne permettent pas d'absorber l'augmentation du nombre d'enfants en âge scolaire, accroissant le risque de déscolarisation prolongée.

Santé : Les systèmes de santé sont fortement sollicités et font face à un manque de personnel qualifié, de cliniques mobiles, d'ambulances, de médicaments essentiels, d'équipements et de fonds pour la référence des patients. Ces contraintes limitent l'accès aux soins de base et spécialisés, augmentant les risques de morbidité et de mortalité évitables au sein des populations vulnérables.

Risques opérationnels : Sans un appui supplémentaire, des retards dans la pleine opérationnalisation des nouveaux sites risquent de persister, ralentissant potentiellement les efforts de relocalisation, augmentant les risques de protection et dégradant les conditions de vie, tout en accentuant la pression humanitaire et en fragilisant la cohésion sociale avec les communautés hôtes.

Relocalisation à l'Est du Tchad - 06 mai 2026





Cible 85 476

Relocalisée 4 449

En attente 81 027

CONTACTS – BUREAU DE COORDINATION, ABECHE

Isaac Tiantse Takamgno, Principal Situation Coordinator, tiantse@unhcr.org

Danielle Dieguen, Reporting Officer, dieguend@unhcr.org